

L'hon. Bryce Mackasey (ministre du Travail): Monsieur l'Orateur, avant d'annoncer le Livre blanc, j'ai obtenu l'accord des membres du cabinet. Le document est valable et ils y ont souscrit sans réserve.

M. MacInnis: Monsieur l'Orateur, le ministre du Travail nous dirait-il si une augmentation de 32 p. 100 ne constitue pas une violation de la politique déclarée du ministre des Finances qui a dit tout à l'heure que le gouvernement était d'accord quant à la norme de 6 p. 100. Le ministre voudrait-il, au nom des syndicats ouvriers, demander à ses collègues de s'abstenir de reprocher aux travailleurs de violer la norme de 6 p. 100 alors que son propre ministère agit de la même façon?

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

LES TROUBLES DE LA VISION ET L'ASSURANCE FRAIS MÉDICAUX

L'hon. W. G. Dinsdale (Brandon-Souris): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Étant donné les difficultés que pose la pénurie de services ophtalmologiques à l'extérieur des agglomérations urbaines et à la lumière du consensus auquel on est venues les provinces qui participent au régime d'assurance-frais médicaux, le ministre pourrait-il assurer à la Chambre que tous les Canadiens auront également accès aux soins des yeux grâce au programme d'assurance-frais médicaux?

L'hon. John C. Munro (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur l'Orateur, le député a, en effet, mentionné qu'il faut obtenir le consensus des provinces. Nous allons tenir sous peu, au cours des prochains mois, une réunion avec les provinces et les ministres provinciaux de la Santé, pendant laquelle nous allons encore une fois faire des démarches en vue d'obtenir un consensus. Comme l'honorable représentant le sait, deux provinces, au moins, ont changé de gouvernement assez récemment et s'il y a un consensus, le gouvernement devra alors songer à étendre la protection assurée en vertu du régime actuel d'assurance-frais médicaux.

L'hon. M. Dinsdale: Monsieur l'Orateur, dois-je comprendre, d'après les observations du ministre, que les services optométriques seraient envisagés pourvu que toutes les provinces qui participent à l'assurance frais médicaux soient d'accord?

L'hon. M. Munro: Oui, monsieur l'Orateur, c'est vrai en très grande partie mais, comme le sait le député, nous ne pouvons réellement

[M. MacInnis.]

étudier l'élargissement de la protection assurée par le régime tant que toutes les provinces n'en feront pas partie suivant les conditions actuelles, ce qui n'est pas encore le cas.

L'hon. M. Dinsdale: Monsieur l'Orateur...

M. l'Orateur: A l'ordre. Je tiens à signaler aux députés que le temps va nous manquer bientôt et peut-être pourrions-nous à partir de maintenant limiter les questions supplémentaires.

LA POLLUTION

LA RIVIÈRE WINNIPEG—LA CAUSE DE LA POLLUTION HYDRARGYRIQUE

M. E. B. Osler (Winnipeg-Sud-Centre): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Pêches. Comme on aurait découvert une haute teneur de mercure et constaté la mort de poissons dans la rivière Winnipeg juste en aval de Kenora, en Ontario, quelles mesures ont été prises pour découvrir la cause de la pollution et la supprimer? Je vois que le ministre est parti.

LA NAVIGATION

LE REMPLACEMENT DU «PATRICK MORRIS»

M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Monsieur l'Orateur, le ministre des Transports est-il en mesure de nous dire si les efforts qu'il a tentés jusqu'ici pour remédier à la grave insuffisance des moyens de transport dans le golfe Saint-Laurent, entre Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse, ont donné des résultats concrets?

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, je puis faire rapport de l'étape suivante des négociations. La semaine dernière, j'ai dit que nous traitions avec une compagnie norvégienne. Des représentants de la compagnie sont arrivés au Canada. Nous leur avons fait savoir que nous étions disposés à affréter un navire sans gréement, mais cela comporte les changements techniques dont j'ai parlé. Les fonctionnaires de mon ministère s'occupent de la question. J'espère qu'un accord sera conclu dans les vingt-quatre heures.

M. McGrath: Monsieur l'Orateur, le ministre se propose-t-il de donner suite à son projet provisoire et de mettre des chalands en service dans le détroit de Cabot?

L'hon. M. Jamieson: Oui, si le besoin s'en fait sentir. Nous en avons trouvé quelques-uns à New York qui nous semblent convenables. Le problème est de trouver le genre de